

## UN BIEN JOYEUX VILLAGE



**Cette légende est disponible gratuitement en version mp3 et en vidéo et cette traduction tout autant que les supports dérivés (piste mp3 et vidéo) sont publiés sous la licence Creative Commons : CC BY NC SA (utilisation commerciale interdite) avec l'aimable autorisation de l'auteur, Homero Adame**

**Pour plus d'informations, rendez-vous sur : BiblioBooksAudio  
<http://bibliobooksaudio.blogspot.fr/2013/03/homero-adame-un-bien-joyeux-village.html>**

Légende entendue dans la Sierra d'Iturbide dans l'Etat de Nuevo León au Mexique

Voici ce qui est arrivé à un homme qui m'a lui-même raconté cette histoire. Il m'a dit qu'un après-midi, lui et son ami, allaient à cheval sur un chemin de la Sierra lorsqu'ils entendirent des rires et des chansons. Tous deux s'arrêtèrent pour regarder derrière eux et se rendirent compte que les chevaux devenaient nerveux. L'homme se souvint alors d'une histoire fantastique et la narra à son ami mais celui-ci lui répondit que ce n'était que pures mensonges car ce qu'ils étaient en train de voir était aussi réel qu'ils l'étaient eux-mêmes. Le premier argua qu'ils avaient passé des milliers de fois par ici et que jamais ils n'avaient vu ce village. C'est pourquoi ce qu'ils voyaient maintenant ne pouvait être que l'œuvre du Diable lui-même. Son ami n'en tint pas compte tant il était absorbé par les images qui s'offraient à ses yeux.

Rapidement, deux belles femmes s'approchèrent et, de leur voix mélodieuse, les invitèrent à se joindre à la fête. Don Toño, qui m'a raconté cette histoire, dit à son ami Pedro qu'il leur fallait s'éloigner et ne pas écouter ces femmes. Cependant, Pedro descendit de cheval et marcha en direction de celles-ci sans prêter attention aux conseils de son ami. Les femmes supplèrent Don Toño de les accompagner également. Il fut à deux pas de céder à la tentation mais il se ressaisit et mieux encore, s'enfuit à cheval, laissant derrière lui son ami, ces visions surnaturelles et l'autre cheval. Alors qu'il était au loin, il pouvait entendre la musique, les rires indécents et les appels des femmes. Et de Pedro, il n'eut plus jamais de nouvelles.

Le troisième jour, son cheval arriva seul et affamé; il ne mangea rien, se laissant mourir de tristesse et de faim.

Mais l'histoire ne se termine pas là... Selon les dires de Don Toño, dès l'enfance il avait entendu parler de cette curieuse légende de la bouche même de son grand-père. Le vieil homme disait que deux de ses amis avaient vu ce même joyeux village et que tous deux avaient accepté l'invitation des deux très belles femmes. Elles les conduisirent à la fête où se trouvaient là des personnes de tous âges, mais point d'enfants. Parmi la foule, l'un d'entre eux crut reconnaître un homme qui était porté disparu depuis de nombreuses années mais il ne put l'assurer.

La fête était une vraie orgie. Hommes et femmes dansaient jusqu'à l'épuisement et tout le monde buvait du vin en grande quantité. On offrit à ces derniers du vin. Lui refusa tandis que l'autre accepta. Il leur fut aussi servi les plus appétissants mets qu'ils n'aient jamais vus jusqu'alors mais il ne mangea point parce qu'il était vraiment effrayé. Ensuite, l'une des femmes s'approcha de lui et tenta de le séduire mais sa peur était forte et il ne succomba pas à la tentation bien que celle-ci fut grande, la femme commençant à se dévêtir. Il fit montre cependant d'une grande volonté et cela même alors qu'il voyait la manière dont son ami prenait simultanément du bon temps avec les deux femmes et que d'autres s'adonnaient sans retenue au plaisir.

Au bout d'un moment, et en raison de la fatigue, il s'endormit et s'éveilla au point du jour. Les chevaux étaient toujours là mais il ne vit aucune trace de son ami ni du village qu'il avait cru avoir vu. Il remonta à cheval et galopa jusqu'au ranch où il raconta son histoire à tout le monde. Ils le crurent tous car, depuis toujours, on avait entendu parler d'hommes et de femmes disparus en cette partie de la Sierra pour avoir vu un bien joyeux village et avoir accepté les invitations que les gens de là-bas leur avaient faites. On n'entendit plus parler de son ami. Il disparut de ce monde.

Selon Don Toño, ce vieil ami de son grand-père fut le seul qui réussit à ne pas rester prisonnier de cette vision surnaturelle parce qu'il avait refusé de boire du vin, de manger un morceau et de s'adonner aux plaisirs. En d'autres mots: n'ayant pas succombé à la tentation, il vécut pour raconter tout ceci.

Cette légende a été publiée dans le livre d' **Homero Adame « Mitos, cuentos y leyendas de Nuevo León »** (Mythes, contes et légendes de Nuevo León). Editorial Font. Monterrey, N. L. 2005.

**SOURCE** : <http://adameleyendas.wordpress.com/2011/11/03/legendes-mexicaines-en-francais-un-bien-joyeux-village/>

Légende recueillie par **Homero Adame**.

Traduction et vidéo: **Cécile Belluard**

Relecture: **Noële Belluard-Blondel**

Lien pour la version en espagnol de la légende : "El pueblo festivo",  
<http://mitosyleyendasdemexico.blogspot.fr/2011/08/mitos-y-leyendas-de-nuevo-leon-el.html>